

SUPERBES DIONYSIA

(Trois petits poèmes)

1.

Les luxuriants dionysia,

Héraut des fastes du printemps,

Illuminent de leur éclatante beauté

Les sinueux parterres du jardin !

Sœur, dans ton bel enfant,

Dans son âme et ses superbes couleurs,

Tu retrouves le sourire

Du gracieux avril.

2.

Et voici que le hagard Hamlet,

Dont la vie ne croise que la nuit,

Glorifie la rose cosmique

De l'univers !

Sent-il la proximité

Plus proche encore

De la fin ?

3.

Vassari,

L'amoureux des parfaites proportions

A voulu surpasser Plin l'Ancien

Qui avait exalté le génie

De la peinture et de la sculpture grecque.

Lui, élève du polymathe Alberti

Qui fit naître au cœur d'Italie,

La théorie des arts !

Ô douceur fortifiante

Et protectrice du divin,

Volupté spirituelle,

Puissance enveloppante de la langue !

Athanase Vantchev de Thracy

Haskovo, le 20 avril 2018

Glose :

Dionysia (n.m.) : plante vivace rustique de la famille des primevères, les dionysia, encore peu répandus, méritent une plus grande popularité, de part leur port naturellement arrondi et leur floraison printanière, époustouflante de densité et de coloris.

Giorgio Vasari (1511-1574) est peintre, architecte et écrivain toscan. Son recueil biographique *Les vies des meilleurs peintres, sculpteurs et architectes* particulièrement sa seconde édition de 1568, est considérée comme une des publications fondatrices de l'histoire de l'art.

Né dans une famille modeste, sur la recommandation de son cousin **Luca Signorelli**, il devient l'élève de

Gugliermo da Marsiglia
un peintre habile de vitraux.

À 16 ans, le cardinal **Silvio Passerini** l'envoie poursuivre ses études à Florence, près d'**Andre a del Sarto**.

Son éducation d'humaniste n'est pas négligée et il rencontre **Michel-Ange** dont le modèle de peinture l'a influencé. En 1529, il visite Rome et étudie les travaux de

Raphaël

et d'autres artistes de la Haute-Renaissance romaine. Ses propres peintures maniéristes ont été davantage admirées pendant sa vie qu'après. Il est employé par les maîtres des maisons de la famille Médicis à Florence et à Rome et il travaille aussi, entre autres, à Naples ou à Arezzo.

Plusieurs de ses travaux existent encore : les peintures des murs et du plafond dans la grande Salle de **Cosme I^{er}** du Palazzo Vecchio à Florence, datant de 1555, les fresques inachevées à l'intérieur de la vaste coupole du Duomo, terminées par **Federigo Zuccaro** et avec l'aide de **Giovanni Balducci**.

Pline l'Ancien (en latin *Gaius Plinius Secundus*), né en 23 apr. J.-C. et mort en 79 à Stabies (en [latin](#) : *Stabia*), près de Pompéi, lors de l'éruption du Vésuve, est un [écrivain](#) et naturaliste - romain, auteur d'une monumentale encyclopédie intitulée [Histoire naturelle](#) (vers 77).

Il adopta son neveu, qui prit le nom de *Gaius Plinius Caecilius Secundus*, Pline le Jeune en 79 apr. J.-C.

[L'Histoire naturelle](#) (*Historia Naturalis*), qui compte trente-sept volumes, est le seul ouvrage de Pline l'Ancien qui soit parvenu jusqu'à nous. Ce document a longtemps été la référence en sciences et en techniques. Pline a rassemblé le savoir de son époque sur des sujets aussi variés que les sciences naturelles, l'astronomie, l'anthropologie, la psychologie ou la métallurgie.

Leon Battista Alberti, né en 1404 à Gênes et mort en 1472 à Rome est l'un des grands humanistes polymathes du Quattrocento : philosophe, peintre, mathématicien, architecte, théoricien des arts et de la linguistique.

Polymathe (n.m.) : celui qui possède beaucoup de connaissances.

Polymathie (n.f.) : la **polymathie** est la connaissance approfondie d'un grand nombre de sujets différents, en particulier dans le domaine des arts et des sciences. Le substantif associé est *polymathe*, parfois également nommé « personne d'esprit universel ».

Le mot vient du grec *πολυμαθής* / *polymathēs*, qui signifie « connaissant, comprenant ou ayant appris en quantité », des racines πολυ- (« beaucoup ») et μαθ- (« apprentissage »).

En anglais, en plus du mot « polymath », il existe un autre terme synonyme : polyhistor / πολυίστωρ
),
désormais utilisé aussi en français.